

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS / LOFT19

Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods – 75019 Paris

T : +33 (0)1 45 86 02 02

TERRY TAYLOR

Entanglement

16 novembre – 22 décembre 2012

Vernissage le vendredi 16 novembre 2012 de 18h à 21h

La galerie Suzanne Tarasieve se réjouit d'inviter à exposer à Paris pour la première fois Terry Taylor, la plus célèbre peintre gothique australienne.

Terry Taylor a un modèle infatigable pour ses peintures à l'huile macabres : le crâne humain, autrement dit la tête de mort. Elle peint des crânes indéfiniment répétés, abondamment empilés ici dans une espèce d'ossuaire ou de fosse commune médiévale, isolés là dans une pose digne d'un portrait royal, revêtus ailleurs de somptueux atours pour quelque mariage rituel, cérémonie sacrificielle ou spectacle biblique. Terry Taylor élabore des portraits solennels et des compositions à personnages qui revendiquent l'héritage sombrement sardonique de Jérôme Bosch et James Ensor. L'artiste ressuscite l'antique tradition des vanités hollandaises du XVII^e siècle et autres *memento mori*, mais, à la différence de ses prédécesseurs, elle met en scène des protagonistes écorchés jusqu'à l'os telles de lugubres marionnettes dans un théâtre de charnier.

Les tableaux de Terry Taylor abordent souvent les thèmes catholiques de la confession, de la tentation, des apôtres et des évangélistes. Les têtes de mort sont confrontées à l'acier d'une épée, au chanvre rêche d'une corde de gibet ou plantées sur des piquets en signe d'avertissement. L'artiste se plaît à restituer minutieusement les dentelles effilochées, broderies, guirlandes, cheveux, articulations et cages thoraciques en isolant ses sujets grâce à des fonds noirs envahissants. Les crânes surgissent de cette pénombre comme s'ils étaient éclairés dans quelque atelier d'antan. La lumière irréaliste engendre des tons d'ocres bruns, de terres brûlées et d'ors luisants à la Rembrandt, ponctués par le blanc crayeux des os desséchés ou l'éclat de l'émail dentaire. Terry Taylor peint la décrépitude et la décomposition en filets de couleur lisses. Les sorcières ridées de Goya, ses évocations des atrocités de la guerre et sa vision malicieuse du sort des femmes ne sont jamais loin. Les titres cauchemardesques des tableaux évoquent des scènes sanglantes de sacrifices d'enfants, de suicides ou d'exécutions et l'on n'entrevoit guère de rédemption.

Terry Taylor nous rappelle notre destinée mortelle avec insistance, mais non sans jubilation. Elle débusque la variété, ou même l'élégance, dans les cavités, les surfaces et les rictus du crâne humain. Son savoir est empirique. Elle a des têtes de mort dans son atelier et il lui arrive aussi de palper du bout des doigts, à travers la peau, l'ossature du visage d'un ami afin d'en tirer un portrait de tête de mort. On a l'impression que les squelettes représentés par Terry Taylor n'ont rien d'exceptionnel pour elle. Ce sont de simples visiteurs parmi d'autres, venus des profondeurs de la tombe. La fixation sur les têtes de mort et sur notre fin prochaine entre en résonance avec le malaise de la société moderne sur cette question. Elle renvoie aux rites lents d'une époque ancienne où l'on côtoyait la mort au quotidien, y compris celle des enfants. Comme Terry Taylor aime à le dire, notre vie n'est qu'une « visite en coup de vent ».

Terry Taylor vit et travaille à Melbourne. Elle a présenté de nombreuses expositions en Australie, reçu deux prix nationaux de dessin et remporté un concours récompensé par l'achat d'une œuvre pour la National Gallery of Victoria. Ses œuvres font entre autres partie des collections de Thomas Olbricht à la Khunsthalle de Vienne et de la maison rouge à Paris.

Kate McCrickard

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS / LOFT19

Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods – 75019 Paris
T : +33 (0)1 45 86 02 02

TERRY TAYLOR

Entanglement

16 November – 22 December 2012

Opening Friday 16 November 2012, 6pm – 9pm

Galerie Suzanne Tarasieve is delighted to invite Australia's most celebrated gothic painter, Terry Taylor, to exhibit in Paris for the first time.

Terry Taylor has one tireless model for her cadaverous oil paintings: the human skull – the braincase, the cranium, the 'brainpan'. She paints skulls with an insistent repetition. Here stacked copiously as in medieval ossuaries or mass graves; here solitary and poised as for royal portraiture; here gussied up in elaborate costume for ceremonial scenes of marriage, sacrifice and biblical theatre. Taylor constructs classical portraits and figural compositions that openly reference a Stygian, sardonic lineage from Bosch to Ensor. She unearths the ancient tradition of *Memento Mori* (translation, *Remember your mortality*) and Dutch 16th century *Vanitas* art, but unlike her predecessors' protagonists, Taylor's players are flayed down to the bone like grisly puppets performing on charnel house stages.

Taylor's paintings often address Catholic themes of confession, temptation, the Apostles and the Evangelists. She sets her skulls against the steel of a dagger, the rough weave of a rope, a noose, or stuck up on poles as grim warnings. She revels in the intricate textures of fraying lace, embroidery, garlands and hair, knuckles and ribcages and isolates her subjects through an all-consuming black ground, a gloom from which the skulls spring as if lit by candlelight in an atelier of old. Such imagined illumination brings in Rembrandtesque tones of siennas, umbers, glistening golds and notes of dry white for a shard of desiccated bone or a glint of tooth enamel. Hers is a palette of spoiled decadence and decay painted in smooth skeins of oil paint. Goya's withered hags, his depictions of the savagery of war and his wicked take on a woman's lot are never far. Taylor's nightmarish titles suggest the murderous acts of child sacrifice, suicide and execution. There is little hint of redemption.

Taylor hammers home our imminent mortality, but she does it with glee. She finds varied character, even elegance, in the hollows and planes and the leering grins of the human skull. Her knowledge is empirical. She keeps skulls in her studio and even conjures 'skull' portraits from visitors by seeking out, with fingers and thumbs, a phrenological impression from the cage of bone felt under the sitter's facial skin. The sense is that Taylor's chattering bones are unexceptional to the artist, just other visitors to the studio from deep in the grave. Her fixation on the death's head and our own looming expiry dates keys into a modern social unease with death, recalling older, slower rituals in times when death felt ever-present, and child mortality was a daily event. She reminds us, in her words, that 'life is a fleeting visit'.

Terry Taylor lives and works in Melbourne, Australia. She has exhibited widely on the continent as well as being included in the collection of Thomas Olbricht at Kunsthalle Krems in Vienna and la maison rouge in Paris. She is the recipient of the Australian Eric Westbrook Drawing Prize, the Saint Kilda Arts Festival Drawing Prize and the National Gallery of Victoria Acquisition Prize.

Kate McCrickard

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16